

Le foyer socio-éducatif d'un collège d'enseignement technique féminin

St-AMOUR (Jura)

I. Renseignements généraux

Liste des divers clubs :

- Recherche scientifique
- Photo
- Chorale
- Activités manuelles
- Philatélie
- UNESCO
- Bibliothèque
- Journal
- Cinéma
- Théâtre
- Association sportive

Administration :

L'Assemblée Générale en début d'année scolaire :

- fixe le montant des cotisations ;
- choisit ses représentants au sein du Conseil d'Administration.

En cours d'année, elle délibère sur les projets importants présentés par le Conseil d'Administration et elle approuve le projet de budget et les comptes présentés par le Conseil d'Administration.

Financement :

En début d'année scolaire, le Conseil d'Administration établit le projet de budget général. Chaque animateur présente son projet de budget et sollicite, si besoin est, une subvention pour permettre le fonctionnement de son club. Après discussion, les subventions sont accordées suivant les possibilités financières du Foyer. En 1962-63, une somme de 1 500 F a été répartie entre les clubs et en 1963-64, une somme de 2 450 F, pour leur fonctionnement.

De plus, des achats sont faits chaque année :

- en 1962-63 : du mobilier (fauteuils, tables et tabourets) pour compléter l'équipement de la salle du Foyer installée en 1962 grâce au prix d'en-

couragement à l'initiative des Jeunes gagné par quelques élèves ;

— à la rentrée de 1963 :

un électrophone

un poste de télévision.

Enfin, chaque année, *un voyage scolaire* est organisé (en 1962-63 toutes les élèves de 3^e sont allées dans le sud des Vosges et l'Alsace).

Nos ressources sont diverses :

— Cotisations des membres élèves et adultes (2 F par membre) ;

— Subvention accordée par le Service départemental de la Jeunesse et des Sports (300 F en 1962-63) ;

— bénéfices faits par certains clubs :

— activités manuelles 370,67 F

— Cinéma 127,58 F

— Journal..... 145,29 F

— Bénéfices faits sur les ventes diverses de la Coopérative 3459,51 F

LES DIVERS CLUBS DU FOYER

Club des sciences

L'an dernier nous étions 36, divisés en deux groupes. Chaque groupe avait club tous les 15 jours. Nos voyages coûtant assez cher, nous sommes un peu obligés de limiter notre action.

Nous avons pu cependant, au cours des deux dernières années :

— faire la connaissance de *St-Amour* et des témoins du passé : un vieux moulin, une vieille ferme bressane...

— visiter la conserverie Morey, la lunetterie, les salines et les fromageries à Lons-le-Saunier ;

— étudier des plantes, des roches ;

— faire quelques voyages de fin d'année (Beaune, Cascades des Planches...)

C'est sans aucun doute un club qui plaît en raison de ses activités variées et concrètes.

Club photo

En 1962-1963, nous avions un matériel très réduit et nous manquions vraiment d'expérience. Avec deux Brownies flash (ceux de nos admiratrices), nous avons appris à cadrer les photos, mais nos frais étaient lourds. Le photographe de Saint-Amour demandait 0,50 F par tirage et par photo. A Hauteville, dans l'Ain, on nous les développa pour 0,35, puis 0,40 F. Heureusement, la Caisse du FSE nous attribua une subvention de 265 F et nous encaissâmes également le bénéfice de la vente de photographies prises au Collège (agrandissement de photos d'identité, vues du parc et des salles préfabriquées). Si l'année dernière, nos deux groupes comptaient respectivement : 9 et 5 membres, cette année les effectifs ont grossi : 14 et 18 ; nous sommes d'ailleurs obligés de limiter le nombre des adhérents. Enfin, nous avons pu équiper un laboratoire, grâce à notre 8^e Prix National au concours de photographies éducatives, dont le montant s'élevait à 300 F et à une subvention de 650 F du FSE. Actuellement, nous avons commencé le tirage des photos avec une tireuse « autoprime » qui appartient à l'animatrice. Nous allons bientôt utiliser l'agrandisseuse Noxa, un rouleau essoreur, une glaceuse-sècheuse.

Nos méthodes de développement et de tirages actuelles ne permettent pas à nos photos d'avoir un cachet artistique. Il s'agit donc actuellement d'un apprentissage technique.

Nos difficultés sont nombreuses. Pour un club photo, il faut beaucoup d'argent et aussi que l'animateur soit un technicien.

L'un des deux animateurs a fait un stage à la Ligue de l'Enseignement.

Il fera sans doute le stage du deuxième degré cet été.

Nous devons également partager notre local avec d'autres professeurs et notre matériel n'est guère en sécurité. En outre, il est difficile de trouver à Saint-Amour les produits chimiques indispensables. De plus dans le cadre des horaires, les séances ne sont pas suffisamment longues pour permettre un travail fructueux.

Les réalisations

Nous avons pu obtenir au concours de photographie le 1^{er} et le 3^e prix sur le plan régional, puis le 8^e prix sur le plan national. Le thème en était : « J'aime mon village ». Nous avons renouvelé notre expérience cette année sur le sujet : « La France change de visage ».

A titre documentaire, nous indiquons quelques adresses utiles :

— OROLEIS, rue Gambetta à Besançon : achat de pellicules et de matériel de laboratoire. L'office donne également beaucoup de conseils pour l'équipement d'un club ;

— OCCE, Rouen, rue de la Savonnerie : prix très intéressants (appareils photo-développement) ;

— Ciné-photo, Hauteville (0,45 F la photo, 2,30 F le développement du film) ;

— M. Le Directeur de l'ENP de Crotenay nous a conseillées judicieusement : son établissement est doté d'un laboratoire fort bien équipé.

Je crois que cette activité est éducatrice. L'apprentissage de la technique elle-même exige rigueur et précision, donc concentration intellectuelle. Le premier plan d'une photo doit toujours avoir une valeur artistique ou documentaire.

Il s'agit donc d'observer, de comparer, d'apprécier et de juger l'intérêt du sujet. La composition et l'éclairage de celui-ci nécessitent l'exercice de ces mêmes facultés.

Notre chorale

27 élèves assistent régulièrement à la chorale. Les réunions hebdomadaires se déroulent après le cours du soir, de 17 h 30 à 18 h 30. Certaines élèves prises par les cours de préparation au CEP ne peuvent y participer à leur grand regret. Le premier trimestre est toujours consacré à la préparation de la Fête de Noël pour laquelle nous prévoyons des chants choraux et des chants mimés. Je pense que la soumission du geste à la musique dans le chant mimé ou la coordination de plusieurs voix exige de nos élèves une attention et une disponibilité constantes qui semblent éducatives. Cette activité développe en elles le sens des nuances et le goût des sonorités riches. Ce même but est poursuivi par la présentation de disques de styles divers.

Les chants, des chants folkloriques, populaires ou modernes ne plaisent pas toujours au premier abord mais lorsqu'ils sont connus et ressentis, il est rare que leurs qualités n'apparaissent pas. Citons à titre d'exemple : *La Bergerette*, *Tom Pillibi* et *la Prière de Brassens*.

Certes l'animateur assume l'entière organisation du groupe. On peut regretter de ne pas laisser aux élèves davantage l'initiative mais il est certain que spontanément elles choisiraient le style « Hallyday ». Il faut avoir d'abord une certaine culture musicale pour être capable de juger et de choisir. C'est ce but que nous poursuivons.

Des difficultés, nous en rencontrons peu. L'année dernière nous n'avions

solicité aucune subvention au Conseil d'Administration du Foyer Social Educatif. Cette année à notre demande, nous avons obtenu la somme de 100 F. Peut-être sera-t-elle utilisée à l'achat de disques, peut-être nous permettra-t-elle d'aller écouter à Lons ou à Bourg une chorale de notre choix ! Il est difficile d'intéresser les élèves par une simple initiation au chant, mais il est possible de les former en les faisant passer progressivement du chant mimé au chant vocal, du rythme pur au chant expressif et de là, peut-être, à certaines données de solfège que certaines semblent désirer acquérir.

Théâtre - Conférences

En 1962-63, pour la première fois, nous avons pu faire connaître le théâtre à nos élèves.

Grâce à deux subventions du service départemental de la Jeunesse et des Sports et de la Municipalité de Saint-Amour, et grâce aux conditions spéciales faites par la Société des Amis des Arts de Lons-le-Saunier, nous avons conduit un car de scolaires et d'adultes à sept représentations théâtrales dans cette ville (Comédie de l'Est, de Saint-Etienne, Théâtre de Bourgogne, Troupe de Ballets...) Cette activité se fait en commun avec les élèves du CET masculin et du CEG, et elle est même ouverte aux personnes de la ville. Jusqu'à maintenant, nous n'avons réussi à entraîner qu'une demi-douzaine de personnes de l'extérieur.

Le prix des places et du transport est très raisonnable.

A Saint-Amour même, nous avons chaque année une représentation théâtrale donnée par les Tréteaux de Bourgogne et des conférences de l'Association Franc-Comtoise de Culture.

Ces séances sont bien sûr ouvertes aux autres scolaires et au public.

Nous essayons par là de mettre nos élèves en contact avec des œuvres de genres différents, de développer leur goût et leur esprit critique.

Ces spectacles sont sources de discussion et d'échanges intéressants ; ils sont parfois le départ de travaux scolaires.

Nous pensons que cette initiative est appréciée de tous puisque le car est toujours bondé et nous devons souvent refuser des places.

Le club philatélie

Lui aussi n'est qu'un petit groupe qui travaille en même temps que le Club Activités Manuelles. Nous étions 7 l'année dernière, 5 cette année.

Nous avons d'abord acheté le minimum de matériel. La pince, l'album Thiaude et l'album de l'OCCE. Plusieurs de nos réunions ont été consacrées au rangement de ces timbres que nous avons essayé de classer. Nous avons peu à peu confectionner des panneaux sur les sujets suivants :

- Les sports
- Le Jura et les flammes oblitérantes et pour la journée Philatélique monégasque en collaboration avec l'UNESCO
- Le rallye des vieilles automobiles Paris-Turin
- Les chevaux : des reproductions de Degas et une description des élèves de 1^{re} année servent de documentaires
- Des masques africains autour de l'idée : « Le masque tombe, l'homme reste. »
- Des reproductions de tableaux autour de l'idée : « l'esprit anime la matière »
- Le folklore roumain. Costumes po-

lonais complétés par une frise décorative et conformes au style du pays.

Prochainement, nous essayerons de compléter notre collection et nous réaliserons « La mappemonde et les sources d'énergie » pour laquelle la revue *L'Unesco et ses amis* propose une documentation complète. Certaines de nos élèves qui participent aux Journées nationales Unesco dont le thème est l'énergie, profiteront de ce travail.

Il semble donc que le club Philatélie permette d'opérer un travail d'analyse et de synthèse intéressant sur le plan intellectuel. D'autre part, il s'ouvre sur une multitude d'activités annexes et débouche sur la littérature, les arts et l'actualité. Nous regrettons de manquer de documentation sur la philatélie et certains timbres restent, pour nous, des énigmes.

Activités manuelles

Le plus petit de tous les clubs mais le plus intéressant sur le plan financier. A lui seul, il a rapporté dans la Caisse du Foyer social éducatif le bénéfice intéressant de 370,67 F.

C'est donc le Club qui « travaille » (une réunion hebdomadaire) : en 1962-1963 ce fut le zoo miniature. Et de nos mains sortirent des escargots nonchalants, des chevaux à la crinière insolente (le tout fabriqué en corde armée) et des écureuils en feutrine. Nous avons également réalisé des tableaux pour chambres d'enfants ; des applications en feutrine sont collées sur une toile et ainsi ont été créées la patineuse, l'alpiniste, la danseuse. Notre fabrication fut vite écoulée notamment à la Journée départementale des petits coopérateurs qui s'est déroulée à Champagnole. D'ailleurs les commandes ne manquent jamais.

« L'animateur propose de nombreux modèles et l'on choisit chacun selon son

goût et sa paresse!... Chacune a la responsabilité totale de son objet. Il est intéressant de constater qu'un même modèle donne bien souvent des réalisations différentes et de cette comparaison jaillit une émulation amicale. Il faut se débrouiller, être minutieuse, terminer l'objet commencé et s'adapter au rythme de l'équipe ». (Témoignage d'une élève).

Cette année, nous renouvelons l'expérience avec un effectif de 12. Au premier trimestre, nous avons continué nos travaux de l'année dernière et perfectionné certaines réalisations en stylisant nos chevaux avec une crinière en raphia. Les Pères Noël (un coffret de bonbons) se sont multipliés et bien vendus. En ce moment nous fabriquons des esquimaux sur tube de cartons enrobés d'ouate, le tout habillé de feutrine. Nos projets sont nombreux : oiseaux en pommes de pins, fabrication de colliers, paniers d'œufs de Pâques en copeaux de châtaignier, animaux en fil de fer recouverts de raphia et de feutrine.

Evidemment, notre heure hebdomadaire est bien courte. La mise en train et les rangements inévitables la raccourcissent obligatoirement. Mais nous aimons créer nos petits objets et changer très souvent de sujets. La principale difficulté est le choix de la documentation : les travaux manuels réalisables sont souvent adaptés au niveau de l'école primaire et les membres du club n'aiment pas les sujets enfantins. Il faut donc adapter et souvent transformer les propositions des journaux de mode ce qui exige un gros travail de préparation.

Pour la première fois nous allons tenter un travail d'équipe : deux ou trois élèves travailleront sur un même tableau et essaieront d'en prévoir le montage, le choix des coloris et l'encadrement.

Le Club plaît aux Jeunes dans la mesure où les travaux sont suffisamment variés pour ne pas rappeler l'atelier. Les jeunes aiment créer. Et au fond, nous sommes heureuses de savoir que nous aidons sur le plan financier les autres clubs.

Le Club Journal

Le Club Journal groupe depuis deux ans la même équipe de cinq spécialistes qui se réunit une fois par quinzaine : leur travail consiste d'une part à trier, et à rectifier les articles communiqués par leurs camarades, quelques extraits de lettres d'anciennes élèves permettant l'orientation des futures étudiantes. D'autre part elles cherchent les thèmes ou les sujets de rédaction qui seraient susceptibles de fournir des éléments intéressants.

Enfin, autour de quelques thèmes centraux du Journal, elles rassemblent la documentation susceptible de cadrer le sujet ou l'actualité dont il faut parler.

Aux dernières réunions du trimestre, les feuilles se rassemblent, s'agrafent. Les numéros sont envoyés aux abonnés et notre trésorier effectue les comptes. Le solde de cette activité est positif, les bénéfices tombent dans la caisse commune du Foyer.

Il manque à notre club des talents de dessinateurs pour aérer la présentation du Journal et le temps nécessaire pour assurer la mise en page et le plan du Journal. Question d'organisation sans doute, mais nous sommes toujours les ouvriers de la dernière heure et la Secrétaire de l'Etablissement n'a guère la tâche facile. Cette année heureusement, nous avons une Gestetner à l'Etablissement et nous avons ainsi pu stopper les expéditions nocturnes et les visites « envahissantes »

que nous faisons chaque trimestre aux deux Collèges d'Enseignement Technique de Lons-le-Saunier. Quoi qu'il en soit, nous avons déjà reçu de bonnes leçons de clarté, de méthode et de persévérance sur les plans intellectuel et matériel, ce n'est pas à négliger. L'animateur ne joue qu'un rôle secondaire, il agrafe ou colle à l'occasion les bandes d'abonnement comme les autres membres ; mais il est cependant obligé de superviser l'orthographe capricieuse et de faire, très rarement d'ailleurs, la censure. Nous savons bien que notre Journal a de gros défauts, il est très difficile de contenter tous les lecteurs mais nous ne sommes pas découragées.

Le Club Cinéma

Les réunions ont lieu une fois par quinzaine après chaque projection de film, soit environ 15 fois dans l'année.

Le Club a été divisé en deux cette année :

- Club des 1^{re} année : 19 participantes
- Club des 2^e et 3^e année : 16 partic.

La présentation du film s'adresse à l'ensemble de l'Etablissement. Elle s'appuie généralement sur un document précis : carte, document historique ou fait divers humain auquel le film peut donner une réponse.

Il s'agit d'intéresser au film et de lui donner une signification répondant à un besoin manifesté ou suscité. Jamais nous ne soulignons de détails techniques ni n'énumérons les épisodes du film. La discussion a lieu deux ou trois jours après la projection. La plupart du temps, les questions jaillissent spontanément et orientent la réunion. Nous discutons plus volontiers les situations morales des héros et les aspects sociaux du film. Il est d'ailleurs frappant de constater que les élèves en font très facilement leur affaire « personnelle ».

Si les jeunes préfèrent l'histoire en elle-même, les plus grandes s'habituent cependant à discuter l'image (décor, expression, dialogue). Certains films comme *Jeux interdits* se sont prêtés à cette exploitation.

Pour d'autres films, comme *Mein Kampf* cette année, nous avons préféré comparer deux façons de traiter un même sujet :

— exemple : le nazisme dans « Le Dernier des Justes » de A. Schwarzbart : montage Éducation et Vie sociale.

Quelques problèmes cependant : l'animateur doit avoir assisté au film et il arrive parfois des contretemps professionnels l'en empêchant. Les élèves discutent mal si on leur confie l'entière direction de la réunion et s'enlisent souvent.

Club Unesco

En 1962-63, notre club comportait deux groupes d'élèves réparties suivant l'âge : soit 58 membres. Cette année, il a fallu subdiviser le club en trois sections qui comptent respectivement 35, 13, 24 membres. Cette répartition tient compte de la classe et des emplois du temps.

Chaque groupe a une réunion par quinzaine à laquelle s'ajoutent de temps à autre conférences ou films.

Le but de ce club se déduit de besoins manifestés par les élèves :

— les conditions de vie de nos élèves : elles sont mêlées aux problèmes du monde adulte : milieu ouvrier et paysan le plus souvent. Et inconsciemment, elles ont souvent des réactions d'adultes greffées sur une personnalité d'adolescents.

— un besoin d'information : beaucoup de jeunes, avant que nous ayons la télévision se plaignaient de n'être jamais

au courant des actualités. C'est peut-être une réaction d'internes, mais aussi une réaction de jeunes de CET : moins accaparées que dans le milieu secondaire par la préparation d'un examen et l'esprit plus libre en face de l'existence, elles prennent conscience de leur ignorance.

Quelques observations permettent d'autre part de justifier l'existence d'un tel club :

— Il faut détruire beaucoup de préjugés et de réactions collectives qui les poussent à juger les problèmes de la collectivité et de la société en fonction d'intérêts personnels ou d'influences. A quoi bon essayer de comprendre la civilisation orientale quand spontanément nos élèves jugent le monde extérieur comme s'il était divisé en groupes hétérogènes !

— Il faut meubler les loisirs de nos internes qui en dehors des cours sont livrées à elles-mêmes entre les mains de jeunes surveillantes parfois inexpérimentées.

— Il faut coordonner le chaos d'images, d'impressions et d'idées qu'elles reçoivent de tous côtés. Radio, cinéma, disques, télévision leur fournissent des données disparates qu'elles approuvent ou rejettent sans toujours savoir pourquoi. Le club permet d'opérer le « recul » et de ne pas accepter que seul un excitant crée une impression de loisir.

Voici quelques lignes générales qui inspirent nos réunions :

— Discussions, clubs de lecture, films, disques et jeux meublent nos réunions : c'est un peu l'aspect récréatif.

— Nous essayons de réaliser les panneaux d'actualité, d'adapter certains articles du *Courrier de l'Unesco* ou certains prospectus de la Fédération au

(Suite page 17)

niveau des articles pour le Journal scolaire, le Bulletin régional des clubs UNESCO de l'Académie et, actuellement, nous travaillons pour la revue *L'Unesco et ses amis*.

— Nos documents sont d'origine diverses : en voici quelques-uns qui furent choisis par nos élèves comme points de départ pour une discussion.

Textes :

Prospectus de l'UNESCO : Bâtir pour l'Avenir - UNICEF - Campagne mondiale contre la faim.

— Tracts distribués en ville : désarmer ou mourir.

— Quelques extraits du courrier de l'UNESCO et une des dernières publications de la Fédération ; Fêtes et rencontres.

Quelques livres : *Je ne suis pas un homme libre - Exodus - Le riz et la mousson - Le montreur de marionnettes*.

Films :

Quelques films de l'UNESCO : *Conquête du Teraï - Sauvegarde des trésors de Nubie*, et pour les plus jeunes : *Nous et l'Unesco*.

Quelques films sonores prêtés par l'OROLEIS : *Le 6 juin 1944 - L'Histoire qui se fait...*

Montages :

Le dernier des Justes - Visages d'adolescents.

Disques :

Ben-Hur - En camarades de Saint-Exupéry - La Case de l'Oncle Tom. Mais il vaut mieux le plus souvent utiliser les documents que livre la vie quotidienne : films de cinéma, pièces de théâtre et conférences, vues dans le cadre scolaire et surtout les journaux que les jeunes ont l'habitude de lire : *Rencontres - Mademoiselle - Nous les jeunes...* et les quotidiens régionaux.

Cette deuxième catégorie de documents donne un meilleur résultat : le tri est moins artificiel et ne revient en mémoire que l'image visuelle ou sonore qui a frappé.

La forme de la réunion : est responsable l'équipe qui a proposé le sujet ou qui entame un dialogue par une question.

— Chacune à tour de rôle a des responsabilités, mais des responsabilités qu'elle a choisies et qui en font une spécialiste : technicienne du cinéma, de la documentation, des enregistrements au magnétophone, de la décoration de la salle, des clubs de lecture. Le travail se fait par équipes spécialisées, mais non rivales.

— Le rôle de l'animateur :

Il disparaît en temps que professeur et organisateur. Mais il intervient pour tenter de faire passer les élèves d'une réaction spontanée à une opinion réfléchie.

— Avant la réunion : c'est à lui de répondre aux questions que l'équipe responsable posera. C'est à lui de donner les outils qui manquent : vocabulaire et forme.

— Pendant la réunion : il faut avoir prévu le document qui permettra d'établir une comparaison, un contraste, et qui contraindra à l'effort intellectuel. Il doit souvent glisser la question qui permettra à une discussion de ne pas s'égarer et de s'inscrire dans la vie telle que les jeunes l'ont expérimentée. C'est à lui de pousser à terminer ce qui est commencé.

Quelques réalisations :

Nous accueillons avec joie notre lecteur allemand du CEG qui essaie de nous faire connaître son pays. Les documents sont des films et des diapositives prêtées par l'ambassade. Sur la demande des élèves, nous prolongeons cette

découverte de l'Allemagne par l'étude du problème de la guerre :

— Etude d'un poème de Berthold Brecht : *Complainte de la Paix*.

— « Un cercle » autour de B. Brecht : utilisation de la revue *l'Animateur Culturel*, n° 15 année 1962.

— Discussion autour du film *Mein Kampf*.

— Chœur parlé : Charlie Chaplin, rythme (Fête de Noël au Collège).

Pour la revue n° 2 *L'Unesco et ses amis*, les membres du club ont étudié le problème de la faim. Des recherches bibliographiques, des films, des enregistrements au magnétophone, des photos ont permis de constituer trois dossiers :

— La faim existe.

— La faim : pourquoi ?

— La faim : comment tenter de la faire disparaître ?

Dans ce domaine, il serait facile de travailler avec d'autres clubs.

Des difficultés, bien sûr, il y en a :

— Notre club est trop isolé : les clubs des autres CET sont peu nombreux ou trop éloignés.

— Avec les habitants du village : les liens semblent difficiles à nouer. Seules les séances publiques, conférences ou théâtres nous réunissent, mais les rapports sont artificiels.

— Avec les étrangers, il nous manque la possibilité de nous exprimer dans une langue étrangère.

En vérité, notre club ne rayonne pas parce qu'il n'en est pas capable. Il en est au stade des acquisitions.

— Nous restons seulement trois ans avec nos élèves à raison d'une réunion tous les quinze jours : c'est peu si l'on considère que nos activités UNESCO nécessitent une facilité d'expression et de lecture qui manquent à nos élèves. Nous devons donc bien souvent aborder des questions de vocabulaire, de localisation géographique ou de chronologie historique. Ce n'est guère qu'en 3^e année qu'un Journal peut directement être mis entre leurs mains.

Cependant, nous sommes heureux de notre expérience :

— Les journées nationales, les voyages de fin d'année sont de bons souvenirs. Cette année, nous sommes allées à Pérouges et à Vienne.

— Deux élèves attendent d'avoir 18 ans pour participer aux chantiers internationaux.

Un club UNESCO doit pouvoir fonctionner chez des adolescents. Ses réalisations pour être efficaces ont besoin de se concrétiser par l'action.

CET

St-AMOUR (Jura)

Dans L'EDUCATEUR Premier Degré

au sommaire :

● *Le procès des manuels ou le procès des techniques d'emploi des manuels* par C. FREINET.

● *Présentation du Cours de Français par les bandes enseignantes.*

● *L'oreille et le langage : expérience menée à l'Ecole Freinet.*